

RÉSUMÉ

Suite à une succession d'événements climatiques extrêmes, un ministère dédié à l'eau est créé. La collaboration entre institutions (ARS, agences, chercheurs, élus...) aboutit à la potabilité généralisée des eaux de la Dordogne et de ses affluents. Le récit souligne l'importance d'innovations technologiques et de la volonté politique. Il s'achève sur un appel intergénérationnel à poursuivre l'engagement.

ENJEU Accélérer la réduction des pollutions

IL ÉTAIT UNE FOIS EN 2025

Il était une fois en 2025, une situation préoccupante sur l'approvisionnement en eau potable.

Tout a commencé par des sécheresses répétées en 2022 et 2023, après un excès d'eau pluviale en 2024 et 2025. La gestion de l'eau a été prise en compte après l'abandon des obligations de la loi NOTRE, inventée par les grands penseurs parisiens. L'idée était de créer un ministre de l'eau avec l'objectif de préserver la ressource en eau potable.

Ce ministère a été chargé de trouver des solutions pour les différents bassins dont celui de la Dordogne, celui qui nous préoccupe tant aujourd'hui.

Tom tu bois de l'eau potable, tu le dois aux différents acteurs qui se sont associés pour arriver au but fixé. L'ARS, les associations, les élus, les techniciens chargés des analyses, les syndicats, les agences de l'eau, les laboratoires de recherche chargés de lutter et de supprimer les pollutions, Nous y sommes arrivés.

La Dordogne est totalement potable, comme le Vimont, le Manaurie ou encore la Vézère



A l'époque, les techniques novatrices ont été mises en œuvre: la surveillance par satellite contre la pollution sauvage, les incivilités, le contrôle des mises en culture par un pouvoir réel de police de l'eau et de l'environnement, géré par une ia performante et ultra territoriale.

Inventé par un rural du bassin versant.

Tout fait pas des ingénieurs qui font partie des acteurs de cette évolution que l'on espérait tant. À ton tour d'en faire autant avec tes enfants et petits-enfants.